

Fiche conseil 6

La tortue-molle à épines

Tortue probablement tuée par une hélice



Photo : Robert Galbraith

Y a-t-il un problème ?

La vie de la tortue-molle à épines

- ◊ La tortue-molle à épines est aussi rare que son habitat. Elle a été localisée en un seul endroit au Québec : à la baie Missisquoi, incluant la rivière aux Brochets.
- ◊ Elle se régale d'écrevisses et avale volontiers des vers, des mollusques, des poissons, des têtards et des grenouilles.
- ◊ La femelle adulte est deux fois plus longue que le mâle. Elle peut mesurer 45 cm.
- ◊ La tortue-molle à épines hiberne au fond de l'eau de novembre à avril. D'année en année, elle utilise les mêmes sites appelés hibernacles.
- ◊ En juin, la femelle enfouit de 10 à 15 oeufs sur les rives sablonneuses. La température du sol déterminera le temps d'incubation des œufs et la date de naissance des jeunes tortues.
- ◊ La maturité sexuelle est atteinte vers 15 ans. Sur des centaines d'œufs, quelques tortues seulement survivront et pourront se reproduire.
- ◊ La tortue-molle à épines est particulièrement vulnérable durant la période de nidification. Les activités aquatiques comme la navigation et la pêche peuvent causer un retard dans la nidification, ou un abandon des sites de ponte. Un délai d'une semaine peut retarder suffisamment l'éclosion des œufs et empêcher les nouveau-nés d'atteindre l'eau avant qu'elle ne gèle.

Les petites plages sur les rives de votre propriété peuvent accueillir des femelles pour la ponte. Conservez-les à l'état naturel. Un mur de soutènement ou des gabions (paniers de broches remplis de pierres) les empêcheraient de pondre ou d'accéder à la rive en plus de rendre artificielle une plus grande partie encore des rives de la baie Missisquoi. Les rives naturelles aident à régulariser les fluctuations des niveaux d'eau.

La tortue-molle à épines (*Apalone spinifera*) est la seule représentante des tortues à carapace molle au Québec. Désignée menacée depuis mars 2000, elle se trouve ici à sa limite nord de répartition, isolée des autres populations en Amérique du Nord. Cette espèce qui vit longtemps (50 ans et plus) habite les milieux aquatiques où elle se nourrit de la faune benthique (qui vit au fond de l'eau). Elle va sur les berges pour s'exposer au soleil et y pondre. La perte d'habitats par le développement riverain ainsi que la navigation de plaisance sont parmi les principales menaces à la survie de l'espèce. Ainsi, nos belles plages sablonneuses sont aussi les préférées des tortues-molles à épines! De nature craintive, elles sont particulièrement susceptibles aux dérangements, au point de compromettre leur activité de reproduction et de ponte. Les femelles particulièrement, doivent opérer de grandes migrations. Tous facteurs pouvant affecter ou gêner les déplacements entre ces secteurs, comme la construction de barrages, les changements de l'habitat ou une activité humaine intense sur l'eau pourraient toucher la population en limitant l'accès, déjà restreint, aux sites d'alimentation, de ponte et d'hibernation.

Une source de solutions, un réseau d'actions

Téléphone : (450) 248-0100

Télécopie : (450) 248-0152

Courriel : corpo.missisquoi@acbm.net

203, rue Phillips CP 360

Phillispburg (Québec) J0J 1N0



Fiche conseil 6

Une tortue-molle à épines enjouée !



Photo : FAPAQ

La tortue-molle à épines

Références utiles

Si vous retrouvez une tortue-molle à épines blessée, appelez à la Société zoologique de Granby, Zoo de Granby (450)-372-9113
www.zoodegranby.com

Pour aider l'équipe de rétablissement de la tortue-molle à épines dans ses efforts de conservation ou si vous observez des tortues-molles à épines, contacter : Conservation de la nature, (514)-876-1606
www.natureconservancy.ca

Si vous désirez d'autres renseignements intéressants :

Le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs (450)-928-7607
www.mrnfp.gouv.qc.ca/faune

Ecomuseum : Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec
 Suivi des populations d'amphibiens du Québec
 Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent (514) 457-9449,
www.ecomuseum.ca

Cette recherche a été effectuée par Joanie Lussier

Une source de solutions, un réseau d'actions

Cette fiche a été conçue avec la collaboration du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs.

Il y a des solutions !

À éviter	Pourquoi	Nos recommandations
Modifier les berges.	Les perrés, murs de soutènement, descentes en ciment/béton, ou en pierre sont inadéquats pour la ponte.	Laissez les berges à leur état naturel! Informez-vous auprès de la Corporation Baie Missisquoi afin d'obtenir gratuitement des conseils et de l'aide pour un aménagement naturel qui respectera l'animal.
Marcher sur des berges de sable zonées protégées ou susceptibles d'avoir été visitées par une mère pondeuse.	Quelques-uns des oeufs de la tortue-molle sont enterrés à seulement 5 cm de la surface du sol sablonneux. L'enveloppe calcifiée extérieure des oeufs est fragile comme la coquille d'un oeuf d'oiseau.	Le simple fait de marcher au-dessus du nid est suffisant pour les briser! Surtout, ne déterrez pas les nids. Un simple changement d'orientation des oeufs dans le nid compromet le développement des embryons.
Déranger une tortue pendant son bain de soleil.	Étant à sang froid, la tortue a besoin de cette chaleur pour activer son métabolisme et aider la digestion. Il s'agit donc d'un moment privilégié et extrêmement précieux!	Lors de vos activités nautiques, réduisez votre vitesse! La tortue pourra ainsi avoir le temps de se sauver.
Décrocher vous-même une tortue prise à votre hameçon ou pire couper la ligne et laisser filer l'animal blessé.	En situation de stress, la tortue, peut réagir farouchement en mordant et en griffant. L'hameçon et la ligne peuvent tuer la tortue.	Appelez le Zoo de Granby qui pourra intervenir pour sauver l'animal. En tant que pêcheur, respectez les milieux protégés en évitant de les fréquenter.

